

DSEST *RENCONTRES SCIENTIFIQUES*

Département de santé environnementale et santé au travail
École de santé publique

Le jeudi 26 octobre 2023
De 12h00 à 12h30
Via ZOOM

Interventions visant à réduire l'exposition populationnelle aux fumées des feux de camp : Arguments scientifiques

Conférencière : Mbo Batoume Ismaelle, maîtrise en santé environnementale et santé au travail (Stage)

Directeur académique : Marc-André Verner, professeur au DSEST

Superviseur de stage : Isabelle Goupil-Sormany, Médecin conseil, INSPQ et Patrick Poulin, Conseiller scientifique, INSPQ

Les feux de camp sont une pratique courante des amateurs de camping qui soulève des préoccupations quant aux effets potentiels de la fumée émise sur la santé. L'objectif de mon stage était de faire une revue de littérature sur données sanitaires toxicologiques pouvant justifier un meilleur contrôle de cette pratique. Une revue de littérature systématique a été effectuée avec Medline, Embase, Political Science Complete et Environment Complete avec les mots clés « campfire smoke », « outdoor » et « toxicology ». Nous avons exclu les études sur les feux de forêt, la fumée autre que du bois, les animaux, et celles effectuées dans des pays non occidentaux. Sur 1030 articles obtenus, huit ont été retenus. Dans ces études, l'exposition des participants à la fumée durait de 2 à 4 heures et les principaux contaminants étudiés étaient les PM_{2,5} dont les concentrations variaient entre 146 et 500 µg/m³ tandis que Santé Canada a retenu pour les effets associés aux troubles respiratoires, une valeur guide de 100 µg/m³ pour une heure. Les études épidémiologiques montrent que l'exposition à la fumée de bois est associée à une inflammation systémique et pulmonaire, à des effets sur l'équilibre des facteurs de coagulation, l'augmentation de la fréquence cardiaque et de la rigidité artérielle, des signes de stress oxydatif. Le faible nombre d'études ne nous a pas permis d'émettre des recommandations quant aux feux de camp. Il serait pertinent d'avoir des études en contexte réel et des études épidémiologiques pour mieux caractériser cette problématique.